Allemand première langue

Banque IENA

Session 2021

I – BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Le titre du texte-support était : « La jeunesse est-elle responsable de la catastrophe sanitaire ? » Difficile d'échapper cette année à un sujet qui ne traite pas de la pandémie d'une manière directe ou indirecte. L'article choisi commente de manière nuancée et subtile le débat qui a fait rage dans les médias à propos de l'irresponsabilité supposée de la jeune génération : on pense bien sûr aux comportements inadmissibles, aux énormes fêtes sauvages, clandestines et interdites, où personne ne respecte les mesures de sécurité au prétexte que les jeunes ont un besoin vital (pour le développement de leur personnalité) de liberté sans entraves, de sortir, de se rencontrer, de faire la fête souvent.

Cet article fait suite à une déclaration publique d'une jeune fille qui a fait scandale en Allemagne parce qu'elle s'insurge contre les mesures sanitaires, liberticides à ses yeux, qu'elle ne supporte pas. Elle a bien évidemment déclenché une vague de commentaires véhéments, choqués par cet égoïsme des jeunes. Mais beaucoup d'autres commentaires ont fait remarquer que G. Thunberg est une gamine, que les plus irresponsables n'étaient pas les jeunes, mais les adultes qui ont détruit sans scrupules le climat et l'environnement en privilégiant une économie d'hyperconsommation. Bref, on semble revenir à un nouveau conflit de générations qui avait tendance à s'estomper avec le "jeunisme".

C'est donc une thématique familière aux candidats qui les interpelle personnellement. Cette charge contre les jeunes a un côté provocateur qui devait déclencher une réaction chez nos candidats et les conduire à prendre position, ce qu'ils ont fait, souvent avec bonheur pour le plus grand plaisir des correcteurs.

L'article est tiré d'un journal de qualité (« *DIE ZEIT* »), tant au niveau de la langue que de la profondeur de la réflexion. Le texte a été retravaillé et adapté au niveau de nos candidats. Les correcteurs ont approuvé ce choix.

La moyenne est traditionnellement satisfaisante : **11,05/20**, pour 86 candidats, avec un fort écart-type de 4,02 sur l'ensemble des notes (notes allant de 02,63/20 à 18,44/20). L'épreuve fut donc sélective et les correcteurs ont bien suivi la consigne explicite des gestionnaires du Concours d'ouvrir au maximum l'éventail des notes. Cette moyenne est due à la qualité des candidats, hélas peu nombreux, et à la volonté de valoriser les bonnes copies, en particulier en utilisant largement les bonus.

II – BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Les résultats sont bons, la moyenne est de **12,81/20**. La version fut réussie mais sélective, comme en témoigne l'écart-type (4,13 / notes allant de 00,5 à 18,75). Elle est bien dosée, en proposant des difficultés très variées de lexique et de structures qui compliquaient une compréhension correcte. Il fallait ensuite soigner une transposition précise en français et le style de la traduction.

Il y eut surtout beaucoup de faux sens sur des adjectifs *(unvernünftig, störend, verwöhnt)*, des adverbes *(angeblich, echt)*, des verbes *(gelten, vermissen)*. On note des difficultés avec des structures pourtant classiques *(und zwar, unter sich feiern, in dem eine junge Frau klagte und darüber ...)*, avec le passif *(sind immer wieder erörtert worden)* ou la structure qualificative *(die neu eingeführten Sperrstunden)*, ainsi qu'avec toute la phrase finale *(darauf zu verzichten fällt mir echt schwer)*.

Les fautes les plus fréquentes résultent le plus souvent d'erreurs fatales **d'inattention** ou de graves **lacunes lexicales**.

Notons les problèmes habituels de **français**, **d'orthographe**, **d'accents** ou de **ponctuation**.

Les questions :

Le bilan de la question 1 (de compréhension du texte) est très correct. Le libellé était pertinent, n'a pas posé de problèmes de compréhension et il couvrait l'ensemble du texte. Il fallait sélectionner tous les éléments de réponse, mais il ne suffisait pas de simplement les lister. Il fallait ensuite les structurer pour répondre de manière pertinente et cohérente à la question posée en faisant une démonstration.

La moyenne est satisfaisante, **11,28/20** pour cette question (notes de 04 à 20/20). L'exercice fut très sélectif (écart-type élevé de 4,40). Les correcteurs n'ont pas hésité à récompenser les excellentes copies avec la note maximale.

On remarque **moins de plagiat**. Mais certains candidats ont toujours du mal à trouver et ordonner tous les éléments de réponse, disséminés sur l'ensemble du texte. Le traitement n'est donc pas toujours optimal.

La question 2 (d'expression personnelle) fut discriminante (comme le montre l'écart-type élevé 4,35 / notes allant de 00 à 20/20). La moyenne est **11,81/20**.

Le sujet a visiblement inspiré les candidats. Globalement l'expression est correcte voire satisfaisante. Les correcteurs ont eu de (très) bonnes copies *("Ein Student bringt es kurz und bündig auf den Punkt: Es gibt die Jugendlichen, die leben wollen, und die Älteren, die nicht sterben wollen.")* Mais ils constatent aussi des lacunes grossières que l'on ne s'attend pas à trouver sous la plume d'élèves en première langue qui apprennent l'allemand depuis 9 ans (par ex. la confusion entre *die Stadt* et *der Staat*). Faiblesses que les correcteurs ont ensuite retrouvées dans le thème.

Dans le cas d'excellentes copies, où le fond et la forme étaient à l'unisson, les correcteurs ont accordé sans hésitation la note maximale.

Les candidats ont **respecté les longueurs** demandées et traité toutes les questions.

Le thème :

Il fut apprécié des correcteurs qui l'ont jugé bien calibré et sainement sélectif : comme tous les ans il permettait de tester l'ensemble des difficultés grammaticales incontournables : verbes de modalité, futur (*ne pourra pas tout payer*), passif, conditionnel (*auraient oublié, voudraient fixer*), la structure infinitive (*à s'inquiéter, pour mettre fin, primordial de ne pas ruiner, renoncé à partir*), comparatif (*dépenser plus que, plus d'un tiers*) … Quelques structures piégeuses (*l'un des premiers à, rappelait à ceux qui*) …

Normalement, le vocabulaire est sans surprise. Il fait partie du bagage lexical classique de la prépa et aurait dû être bien connu (*payer, illimitées, ménagère, l'Etat-providence, hausse d'impôts, austérité, dépenses, réveiller, épargne*).

Cependant, comme le révèle la moyenne nationale, clairement insuffisante, beaucoup de candidats ont eu du mal à surmonter toutes ces difficultés. Comme nous le rappelle l'écart-type très élevé ci-dessous, de nombreuses copies demeurent très faibles dans cet exercice : *"On traduit à vue et rares sont les bonnes traductions de s'inquiéter, dépenser de l'argent … La déclinaison et la conjugaison sont malmenées."* Donc un manque manifeste de rigueur et de précision dans l'acquisition et la maîtrise des connaissances.

La moyenne est bien plus basse que les années précédentes : **08,29/20** (écart-type de 5,29 / notes allant de 00 à 19/20). Avec là aussi la volonté des correcteurs de récompenser les très bonnes copies et de pénaliser les mauvaises.

III - Conclusion :

On peut expliquer la moyenne satisfaisante par une épreuve très travaillée et adaptée, et le nombre historiquement bas des candidats (moins de 2% des candidats) qui, pour certains, avaient un excellent niveau. Les correcteurs étaient globalement satisfaits. Le travail sérieux des candidats a donc été récompensé, c'est bien là le but d'un concours.

Le bilan est donc positif si l'on considère le niveau très stable, correct, voire satisfaisant (parfois même excellent) de la plupart des candidats qui font ainsi la preuve de solides connaissances et d'une formation de qualité. Il y a bien entendu des copies faibles, présentant des moyens linguistiques modestes, en tout cas insuffisants pour affronter des sujets de concours qui maintiennent un certain niveau d'exigence. C'est ce que révèle l'écart-type élevé.

En ce qui concerne la **baisse des effectifs**, constatée les années passées, pas de bonne nouvelle hélas : l'érosion se poursuit inexorablement, avec 86 candidats = 1,75% de germanistes (2,1%, 2,80% et 2,22% les trois dernières années).

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et/ou de leur participation à la correction. Bonne réussite à tous pour 2022.